



La Coopération des idées

REVUE BI-MENSUELLE D'ÉDUCATION SOCIALE

7, RUE CORNEILLE — PARIS

La Seyne. 3 mars

Cher Monsieur

Dans le tableau Crépuscule au disparaitre, l'éditeur Perrin va publier la série de mes articles sur la dépopulation. Voulez-vous et pouvez-vous en écrire la préface ? Ce serait un grand honneur et un grand bonheur pour moi.

Ce serait plus encore.

Je ne m'adresse point à la bonté compréhensive de Maître, ni à la sympathie personnelle que vous avez bien voulu m'exprimer parfois ; mais au patriote. Depuis votre Collette Bandoche, qui m'a tant ^{depuis} rendu et qui m'a donné le parti pris de vivre, c'est à dire de me survivre dans ma race, j'ai pensé à traiter, sous votre patronage, cette grave question de la dépopulation. Dans mes autres boîtes, et

même le premier, malgré les inquiétudes de l'oliteur, ont paru sans préface.

La dépopulation est un fait national. Les mesures empiriques que l'on propose pour y remédier sont un danger social. ~~La dépopulation qualitative est aussi redoutable à l'intérieur que la dépopulation quantitative à l'extérieur de la race, la Patrie, toutes nos espérances françaises, toutes les possibilités de la civilisation occidentale sont mises en jeu. Je vous demande de le dire.~~

Ce livre est un avertissement, un acte social. Vous pouvez lui donner toute son efficacité. J'ai parcouru ^{aux Français} toute la série de vos articles. La situation démographique est tragique, et l'ignorance générale où l'on est de ce qu'il faut faire est effrayante.

C'est vous dire que je ne veux point que vous vous croyez obligé de quelque manière, et que vous soyez gêné pour refuser nettement, si vous pensez que cet ouvrage ^{ne doit} ~~est~~ pas de ceux qui sont bons à proposer pas être particulièrement recommandé ~~à~~ ^{vous} et que vous en garderez peu mais me très respectueuse sympathie, ~~etc~~